

# UN PHENOMENE LITTERAIRE

## DES ROMANS ORIGINAUX

Star Trek est à ce jour l'unique série télévisée ayant parfaitement réussi à passer du petit écran au livre. Toutes les autres tentatives achoppèrent sur un obstacle apparemment insurmontable : privée du soutien de l'image, du visage familier des acteurs, un programme de télévision perd vite sa substance.

Quel est donc le plus de Star Trek ?

Dissipons d'abord un préjugé courant: à de rares exceptions près, les romans ne sont pas des adaptations d'épisodes ou de films. Il s'agit d'histoire inédites situées dans l'univers de Star Trek et reprenant ses personnages principaux. Pour y prendre plaisir, il n'est pas indispensable de connaître la série; inversement, l'amateur ayant vu et revu chacun des épisodes ne sera pas privé de la joie de la découverte.

Les livres inspirés de séries ne sont parfois que des pièges: rapportées visant à exploiter la notoriété du programme sans accorder le moindre soin à la qualité propre des ouvrages. Ici, nous sommes face à l'exception qui confirme la règle. C'est du manque occasionné par l'annulation prématurée de la série que sont nés les romans; ils se sont substitués à la création télévisée, apportant une contribution originale à l'univers créé par Gene Roddenberry.

## PORTRAIT D'UN AUTEUR J.M. DILLARD

Les romanciers de la collection Star Trek sont parfois des auteurs de science-fiction confirmés comme Greg Bear, Vonda McIntyre, David Gerrold ou James Blish.

Mais d'autres suivent la démarche inverse, et accèdent à la notoriété grâce à leurs romans de Star Trek. C'est le cas de J.M. Dillard, auteur, entre autres, de *Démons* et de *La Mémoire Foudroyée*.

J'étais fan de Star Trek depuis des années. Je n'allais jamais aux conventions, mais Je regardais secrètement la série à la télé. Lorsque j'ai vu qu'ils vendaient des romans, je les ai rapportés discrètement chez moi. Mon mari ne savait même pas que je lisais ces bouquins. Je suis professeur d'anglais à l'Université de Washington, et je préférais que cela ne se sache pas. J'ai fini par me dire que je pourrais écrire un roman; c'est alors que la chance m'a souri : j'ai été renvoyée de mon poste pendant un semestre pour incompatibilité d'humeur avec un de mes supérieurs, et je me suis mise à la tâche.

- « En gros, je me suis cachée dans un placard et j'ai écrit *La Mémoire Foudroyée* ! »  
Itinéraire typique d'un romancier de Star Trek: Ann C. Crispin, Jean Lorrh ou Sondra Marshak et Myrna Culbreath pourraient en dire autant. Tous ces auteurs sont venus à Star Trek pour combler un rêve de lecteur et ont développé une écriture toute personnelle. Les romans de J.M. Dillard sont reconnaissables au premier coup d'oeil. Comme ses confrères, elle fait largement appel à la psychologie des personnages et aux thèmes de science-fiction, mais elle y ajoute volontiers un soupçon d'horreur.

- « Je crains d'être une déséquilibrée mentale, » dit-elle en riant. « J'aime vraiment voir des films d'horreur et lire des romans où l'auteur manipule son lecteur jusqu'à lui faire peur. Et puis, je me suis dit qu'il serait intéressant de montrer un côté différent de l'univers de Star Trek ! »

Il faut avouer que J.M. Dillard ne se gêne pas. Dans *Démons*, des créatures innommables prennent possession de l'équipage de l'Entreprise. Dans *La Mémoire Foudroyée*, Spock devient fou et dans *Bloodthirst*, un vampire rôde dans les couloirs d'une station spatiale déserte.

- « J'aime la subtilité, c'est pour cela que j'ai trouvé ce titre (littéralement: « Soif de Sang »). Bien sûr, ce n'est pas un vampire légendaire, mais un homme atteint d'une maladie rare. Cela ne m'empêche pas de m'amuser comme une folle à faire peur à mes lecteurs. Le personnage principal est bien entendu McCoy, mon petit préféré après Spock. »

D'ailleurs, J.M. Dillard ne se contente pas d'écrire pour Star Trek. Elle prépare d'autres romans, d'horreur cette fois-ci, ce qui ne nous surprend pas.

- « Mon agent est effrayé par ce que je lui apporte, tant il trouve cela gore. Et il me conseille de continuer à faire du Star Trek ! »

Cela veut-il dire que les prochains Star Trek signés par J.M. Dillard lanceront de nouvelles menaces surnaturelles sur l'équipage de l'Enterprise ?

- « Non, » conclut-elle en souriant, « je vais essayer de me calmer un peu. Pas de loups garous ni de vampire dans mon prochain roman ! »

## LA PALETTE DES THEMES

Pour Gene Roddenberry, homme d'une grande culture, humaniste convaincu et amateur de S-F depuis toujours, la série originale était l'occasion de présenter la science-fiction à un large public, souvent mal disposé contre le genre à cause du vieux préjugé contre ces « histoires de fusées et de petits hommes verts réservées aux enfants ». Son génie fut de réaliser son ambition en s'intégrant parfaitement à un « format » - la série télévisée -, qui a ses règles et ses coutumes. Des millions d'Américains se mirent à aimer la S-F comme M. Jourdain faisait de la prose... « sans le savoir » !

Et les grands thèmes de la S-F leur devinrent peu à peu familiers. Des générations de jeunes gens ont grandi dans l'univers de Star Trek, ce qui explique le formidable succès de certains films, par exemple la trilogie *La Guerre des Etoiles* - George Lucas reconnaît d'ailleurs qu'il n'y aurait jamais eu *La Guerre des Etoiles* sans Star Trek.

Recenser tous ces thèmes nécessiterait un volume entier. Contentons-nous d'un rapide survol :

**Les Rencontres du Troisième Type.** C'est le grand sujet d'un univers où l'exploration de la Galaxie n'est plus un rêve inaccessible. Des épisodes comme *Arena*, *Fausse Manoeuvre*, *Les Mines de Horta*, des romans comme *Les larmes des Baladins*, en sont la brillante illustration. L'Autre, d'abord étrange, ou même repoussant, se révèle une créature digne d'attention et de respect, même s'il ne sera pas toujours facile de vivre ensemble. Cette signature « Star Trek », essentielle pour Gene Roddenberry, traverse toute la saga (jusqu'à *Deep Space Nine*, où le personnel de la station est surtout composé d'extraterrestres, encore une première pour la télévision américaine!).

**Le Voyage dans le temps:** Ressort de nombreux épisodes - *Contretemps*, *Demain sera Hier*, *Le Passé* du quatrième film (*Retour sur Terre*, où l'équipage de l'Enterprise se retrouve à San Francisco en 1984!) et de nombreux romans (*The Trap*, *Time for Yesterday*, *L'Effet entropie*), ce thème éternel de la S-F est toujours l'occasion de mettre en scène des situations humaines pleines de tension: Kirk obligé de sacrifier la femme aimée pour sauver l'histoire (*Contretemps*), Spock confronté au fils qu'il e eu cinq mille ans plus tôt alors qu'il était piégé dans le passé d'une planète glaciale (*Yesterday's Son*, roman faisant suite à l'épisode *Le Passé*).

**Les univers parallèles:** Ce thème, immortalisé par l'épisode *Miroir*, est très souvent utilisé dans les romans parce qu'il permet toutes les variations possibles (à condition de remettre les choses en ordre à la fin). C'est ainsi que l'on peut voir dans *Kihing Time* un Enterprise où Spock est capitaine et Kirk enseigne, dans *Prime Directive*, Kirk chassé de Starfleet pour trahison, dans

Black Fire, Spock devenu pirate pour restaurer son honneur... Toutes ces variations, dans un autre contexte que la science-fiction, seraient impossibles ou tourneraient au ridicule. Ici, elles enrichissent un univers déjà foisonnant.

Ce rapide « survol » permet déjà de se faire une idée de ce que sera la « collection Star Trek » : une saga située dans un monde familier n'excluant pourtant pas une extraordinaire diversité.

## LA PALETTE DES GENRES

Les premiers volumes de la collection Star Trek:

### 1) Le Pacte de la Couronne (par Howard Weinstein - février 1993)

Proche par certains côtés de l'Heroic-Fantasy, ce roman raconte la quête de la princesse Kailyn, destinée à devenir la reine de Shad, une planète que les Klingons espèrent s'approprier. Kirk, Spock et McCoy vont l'aider de leur mieux.

Howard Weinstein, scénariste des dessins animés et des BD tirées de la série, sait parfaitement jouer de la psychologie des personnages. On retrouve la tendre bougonnerie de McCoy et l'équanimité de Spock. Signalons de très intéressants « flash-back » sur une des premières missions du jeune lieutenant Kirk. La société shadienne, plutôt moyenâgeuse, est parfaitement décrite. Du Star Trek « classique ».

### 2) Démons (par J.M. Dillard - février 1993)

La malicieuse J.M. Dillard (voir « Portrait d'un auteur ») imagine une bien curieuse histoire de possession à bord de l'Enterprise. Dans un étrange ballet où l'ami peut devenir un ennemi à tout moment, le capitaine Kirk se sent parfois bien seul..., du moins quand il est lui-même!

J.M. Dillard enchaîne à toute vitesse des situations de plus en plus déconcertantes. Elle en profite pour livrer subtilement d'intéressantes informations sur Spock, son personnage favori.

### 3) Spock doit mourir (par James Bush - février 1993)

Quand l'un des grands maîtres de la science-fiction se mêle d'écrire un roman Star Trek, comment s'étonner de se trouver face à deux Spock, dans une Galaxie menacée d'une guerre totale par la fourberie des Klingons?

L'auteur anglais nous offre là un superbe space opéra traité avec tout l'humour à froid qu'on lui connaît dans ses autres ouvrages. Le combat final entre les deux Spock est un grand moment de « surréalisme pour rire ».

### 4) Le piège des Romuliens (par M.S. Murdock - avril 1993)

Sur un canevas classique - deux vaisseaux ennemis face à face avant la bataille - voici une histoire d'espionnage à la John Le Carré où chaque subterfuge en cache un autre. Si l'on ajoute que Jim Kirk et ses hommes doivent se défendre contre une crise de folie de l'ordinateur de bord (malencontreusement doté d'une personnalité féminine par une équipe d'informaticiens farceurs), on comprendra que le pauvre capitaine a vraiment de quoi attraper une migraine ! L'Empire Romulien, décrit en filigrane, vient compléter la toile de fond de la collection.

### 5) Spock Messie (par T. Cogswell et C. Spano - avril 1993)

Cet ouvrage, qui flirte par moment avec la dark fantasy, contient des scènes très visuelles et un peu plus violentes qu'à l'accoutumée. Sur une planète à la civilisation médiévale où les valeurs de la Terre du XXIII siècle sont inconnues, on nous conte l'ascension d'un messie

illuminé qui semble avoir pris possession de l'esprit de Spock. Les ruses élaborées auxquelles les hommes de l'Entreprise doivent avoir recours pour respecter la Prime Directive sont dans la grande tradition de Star Trek. Des touches d'humour, toujours bien amenées, modèrent l'atmosphère plutôt sombre du roman.

6) *Corona* (par Greg Bear - avril 1993)

Une jeune femme née sur une planète « provinciale » découvre la diversité de l'Univers, ce qui permet de traiter de la xénophobie en évitant les poncifs. L'entité nommée Corona menace de détruire la Galaxie pour revenir au « big-bang » originel qui, espère-t-elle, lui permettra de ramener à la vie l'espèce dont elle est la dernière survivante ! Kirk, Spock, McCoy et Rowena Mason sauveront leur univers en lui démontrant que toutes les formes de vie sont respectables. Greg Bear est l'un des grands auteurs de la S-F d'aujourd'hui. Dans ce roman, il est merveilleusement parvenu à marier ses thèmes personnels au monde de Star Trek.

7) *Le Concept Prométhée* (par S. Marshak et M. Culbreath - juin 1993)

Sondra Marshak et Myrna Culbreath ont été parmi les premières à écrire pour Star Trek, dès l'époque « héroïque » de Bantam. Très actives dans le fandom, elles ont permis à bon nombre d'écrivains débutants d'accéder à une qualité professionnelle (grâce à leur anthologie, *Star Trek: The New Voyages*).

Passionnées de psychologie, elles ont l'art de placer leurs personnages dans des situations de stress où se révèle leur personnalité profonde. *Le Concept Prométhée* - ou la recherche de la faille inhérente à toute forme de vie, renoue avec une science-fiction à la Theodore Sturgeon.

8) *Le Tourbillon Galactique* (par David Gerrold - juin 1993)

L'Entreprise découvre un immense vaisseau monde perdu dans l'espace. Il s'agit en fait de la « colonie perdue », une station spatiale ayant quitté l'orbite terrestre deux cents ans plus tôt. Comment ses habitants ont-ils évolué ?

Un postulat de départ classique, et un superbe roman qui tient du reportage (la vie quotidienne dans l'espace et les procédures de « premier contact » sont décrites avec un « réalisme » saisissant) et de l'étude sociologique (évolution du langage, du comportement humain, des représentations religieuses dans un monde clos). L'auteur, grâce à sa parfaite connaissance de Star Trek (il a travaillé à la fois sur la série originale et sur la Nouvelle Génération) à son sens de l'humour et à sa poésie nous propose un véritable « voyage au cœur du XXIII<sup>e</sup> siècle ».

9) *Les Larmes des Baladins* (par Melinda Snodgrass - septembre 1993)

L'auteur est une des « grandes personnalités » de Star Trek. Elle a travaillé pendant deux ans sur *La Nouvelle Génération* comme « script editor » - c'est à dire « superviseur » des scénarios.

Ce livre aborde un sujet d'actualité: la défense de l'environnement et la préservation des espèces menacées. Les Baladins sont impitoyablement exterminés par les chasseurs, avides de s'approprier les larmes qui coulent de leurs yeux au moment où ils meurent (on pense irrésistiblement aux bébés phoques).

Mais comme vont le découvrir Kirk et ses compagnons, l'équilibre même de l'Univers dépend de ces « animaux » apparemment dépourvus d'intelligence.

Nyota Uhura joue ici un rôle très important - ce qui réjouira les admirateurs de cette superbe jeune femme.

## PRINCIPES DE LA PRESENTE EDITION

Comment cette légende de notre temps a-t-elle traversé l'Atlantique?

La France entretient depuis longtemps d'étranges relations avec la science-fiction. Bien que Jules Verne l'eût en quelque sorte « inventée », elle souffre encore d'un préjugé auprès de certains « décideurs culturels ». TF1 diffusa 13 épisodes de Star Trek en 1981, mais il fallut attendre 1986 (La Cinq) pour que la série soit diffusée chaque soir à 19 h 30).

Le résultat est remarquable: taux d'audience plus que respectable en dépit de la concurrence des JT de 20 h sur les autres chaînes, flots de lettres adressées aux magazines de télévision, articles dans la presse, et même une intervention de Françoise Sagan, déclarant à Télé 7 Jours, lorsque la chaîne interrompt la diffusion après trois passages de l'intégralité des épisodes: « Rendez-moi mon Star Trek ! ».

Le phénomène a pris racine et l'énigmatique M. Spock devient, avec E.T., l'extraterrestre le plus apprécié de l'Hexagone... Les magazines continuent à recevoir du courrier de leurs lecteurs à ce sujet. Un jeu télévisé classe la série en troisième position du palmarès de la S-F.

Le Fleuve Noir propose aujourd'hui au public français la composante littéraire de l'univers Trek.

Vingt-cinq ans de rediffusion constante aux Etats-Unis contre trois passages de la série en France, groupés sur quelques mois, cela génère un décalage.

Pour tenir compte de la moindre imprégnation du public français, la publication commence par des romans qui créent 1 atmosphère et donnent le ton... Les volumes traitant de l'Histoire de la Fédération, du passé de Vulcain, ou de la saga des empires Klingon et Romulien - où le « triumvirat », Kirk, Spock et McCoy est mis au second plan -, intéresseront des lecteurs devenus avides d'en savoir plus sur le monde où évoluent leurs personnages favoris.